



Piano Pleyel - 1909.





En 1807, Ignace Pleyel fonde, en France, la manufacture de pianos Pleyel. C'était l'une des plus anciennes manufactures de pianos françaises. La marque Pleyel est connue pour avoir mis son savoir-faire au service de nombreux artistes parmi lesquels Frédéric Chopin, Camille Saint-Saëns, Maurice Ravel, Igor Stravinsky et Manuel de Falla.

En 1853 Auguste Wolff s'associe à Camille Pleyel. L'entreprise se nomme alors Pleyel Wolff Lyon & Cie. Wolff est un facteur de pianos d'exception et contribuera au développement de l'entreprise. Il est à l'origine de nombreuses innovations. Lui-même issu d'une famille de musiciens, il oriente l'entreprise sur une stratégie de fabrication de pianos réputés à la fois pour leur sonorité et leur élégance. En 1865, Wolff construit à Saint-Denis une grande usine dotée de machines mécanisées qui produit jusqu'à 2 500 pianos en 1887.

Dès 1883, Gustave Lyon, gendre de Wolff, reprend les rênes de la manufacture Pleyel. Il est distingué du grand prix d'honneur lors de **l'Exposition universelle de Paris en 1889**, pendant laquelle est exposé un clavecin construit pour l'occasion. Dès 1925, Lyon lance le chantier de construction de la salle Pleyel, rue du faubourg Saint-Honoré, à Paris. Mais la grande crise de 1929 est fatale au groupe Pleyel : les pianos Pleyel déposent le bilan en 1933, et la salle est reprise par son banquier, le Crédit lyonnais, en 1934. À la mort de Gustave Lyon, les pianos Pleyel et la salle Pleyel sont donc séparés.

La marque fusionne avec Erard et Gaveau en 1965, est louée à Schimmel de 1970 à 1990, est rachetée et reprend une petite production à Alès sans grand succès. S'en suit une série de difficultés, malgré une dernière restructuration avec ateliers moderne à Saint Denis, qui amènent à la fermeture définitive en 2013.